

Baromètre d'avancement du projet de territoire de *Moulin-à-Vent*

Revue Stratégique 2025

PRÉFÈTE DU RHÔNE Liberté Égalité Fraternité · ACADÉMIE DE LYON Liberté Égalité Fraternité · MÉTROPOLE GRAND LYON · VILLE DE LYON · ABC HLM Rhône Métropole de Lyon · ars Agence Régionale de Santé · BANQUE des TERRITOIRES · France Travail

JUIN 2026

Baromètre d'avancement du Projet de Territoire de Moulin-à-Vent

Revue stratégique

Année 2025

Table des matières

1 RAPPELS GÉNÉRAUX SUR LE PDT 3

1.1 Synthèse du cadre d'intervention 3

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil 4

1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT 5

2 ÉVOLUTIONS MARQUANTES DU TERRITOIRE 6

2.1 Suivi des indicateurs clés 6

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants 2025 7

3 L'AVANCEMENT PAR DÉFI 9

3.1 Défi 1 – Rendre le quartier agréable à vivre : apaisé et animé 9

3.2 Défi 2 – Répondre aux besoins de service des habitantes et habitants 12

3.3 Défi 3 – Assurer une éducation équitable aux enfants et jeunes 13

3.4 Défi 4 – Améliorer l'information 15

4 ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX ET PERSPECTIVES 17

4.1 Les principaux enseignements après un an 17

4.2 Les différents enjeux d'évolution pour la suite du PDT 17

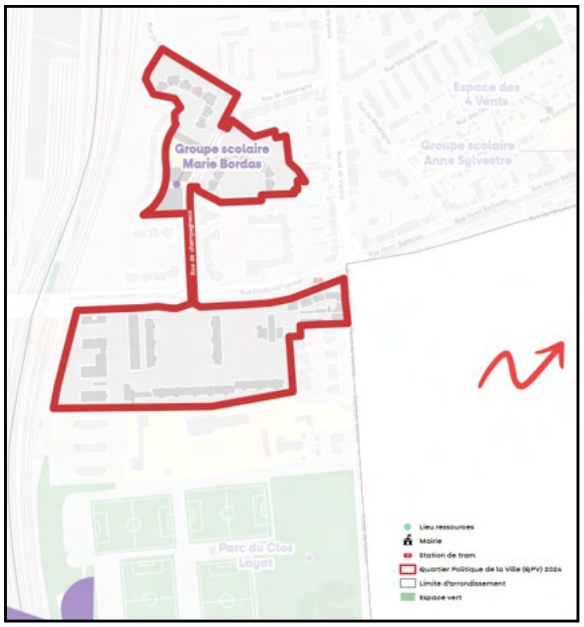
1 Rappels généraux sur le PDT

1.1 Synthèse du cadre d'intervention

Signé pour la période 2024-2030, **le Projet de territoire (PDT) de Moulin-à-Vent s'inscrit dans le cadre de la Politique de la ville et constitue une déclinaison locale du Contrat de ville métropolitain et de la Convention territoriale de Lyon**. Il vise à améliorer les conditions de vie des habitantes et habitants et à réduire les fragilités sociales et territoriales identifiées sur le quartier.

Le quartier politique de la ville de Moulin-à-Vent, situé dans le 8e arrondissement de Lyon, compte plus de 2 200 habitants et se caractérise notamment par une part importante de familles avec enfants, un parc résidentiel marqué par la présence de grands ensembles et une situation relativement excentrée au sein de l'arrondissement. Le quartier bénéficie néanmoins de plusieurs ressources de proximité : établissements scolaires, équipements d'animation, desserte en transports en commun et proximité du parc du Clos Layat.

Le PDT porte **l'ambition d'un quartier plus agréable à vivre, mieux connecté aux services et offrant des conditions plus favorables à l'épanouissement des enfants, des jeunes et des familles**. Il cherche notamment à agir sur les enjeux de cadre de vie, d'accès aux services, de réussite éducative, de mobilité, d'animation locale et de valorisation de l'image du quartier.



Le projet s'appuie sur une dynamique partenariale associant habitants, associations, structures d'éducation populaire, bailleurs sociaux, institutions et acteurs de proximité. Son élaboration a mobilisé près de 150 habitants et partenaires à travers plusieurs démarches de concertation conduites en 2023.







Structurée autour de quatre grands défis, la mise en œuvre du PDT repose sur une logique de développement social local, articulant mobilisation du droit commun, participation habitante, actions de proximité et coordination des acteurs du territoire.

Le présent baromètre constitue une première revue stratégique du Projet de territoire et porte sur l'année 2025.

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil

QUATRE DEFIS POUR LE TERRITOIRE

01 Rendre le quartier agréable à vivre

02 Répondre aux besoins de services des habitants

03 Assurer une éducation équitable aux enfants et aux jeunes

04 Améliorer l'information



1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT

1 — Appel à projet

Politique de la ville : ANCT + Politique de la ville Ville de Lyon, dont FIL / FAL

11 — Projets financés

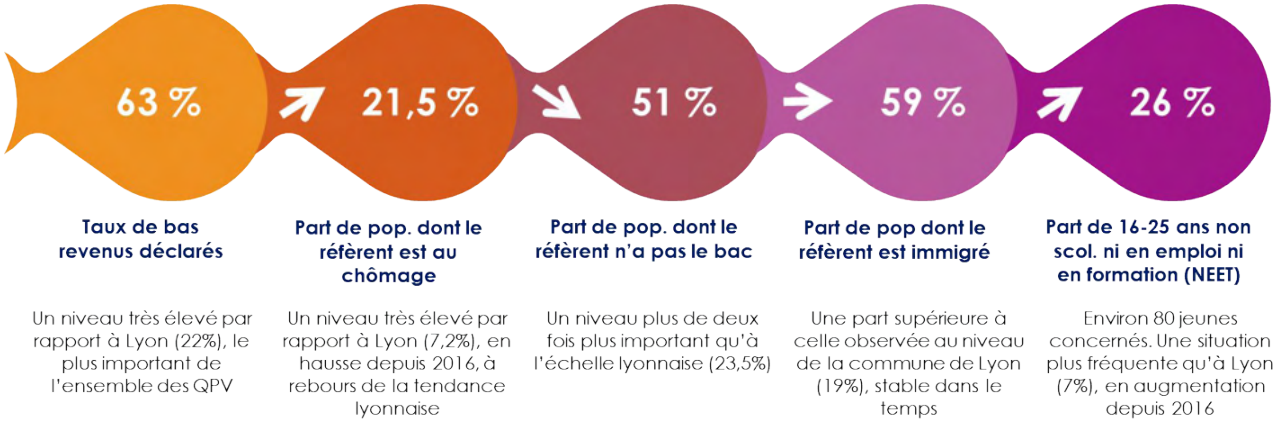
56 — En K €, le montant de la programmation

7 — Le nombre de porteurs de projet

13 — Le nombre d'agents ville de Lyon au sein de l'équipe élargie

2 Évolutions marquantes du territoire

2.1 Suivi des indicateurs clés



- On comptabilise environ **2 000 habitants au périmètre Iris-QPV Moulin à Vent en 2022**, et environ 2 150 au périmètre QPV en 2020 ;
- En 2021, **près de 63% de la population du QPV Moulin à Vent vit sous le seuil de bas revenus (contre 22% à Lyon)** ; il s'agit du taux le plus élevé parmi l'ensemble des QPV de Lyon. Le périmètre du QPV 2024 ayant été modifié par rapport au périmètre du QPV 2015, il n'est pas possible d'effectuer de comparaison dans le temps sur ce périmètre. Les données disponibles à l'échelle de l'Iris Montagny-Saint-Jean de Dieu (périmètre plus large que le QPV Moulin à Vent) indiquent une relative stabilité de ce taux en 2021 par rapport à 2015 (47% en 2021, contre 47,6% en 2015).
- En 2022, 51,4 % de la population de l'Iris-QPV Moulin à Vent vit dans un ménage (enfants et adultes compris) dont le niveau de diplôme du référent du ménage est inférieur au bac (contre 23,5% à Lyon).
- 21,5 % de la population de l'Iris-QPV Moulin à Vent vit dans un ménage (enfants et adultes compris) dont le référent est au chômage en 2022 (contre 7,2 % à Lyon). **La tendance est en outre à l'augmentation par rapport à 2016**, tant en volume (+60 personnes environ) qu'en pourcentage (+5,1 points), à l'inverse de la tendance observée à l'échelle du 8e arrondissement (-2,7 points) et de la commune (-2,4 points).
- En 2022, au périmètre Iris-QPV, environ 45,6% de la population (enfants et adultes compris) vit dans un ménage dont le référent du ménage est immigré (c'est-à-dire une personne né étrangère à l'étranger et résidant dans France), contre 19,4 % à l'échelle lyonnaise. Ce niveau est relativement stable, marquant une très légère baisse, par rapport à 2016 (-1,3 points).
- En 2022, on comptabilise environ 80 jeunes de 16 à 25 ans **non scolarisés ni en emploi ni en formation** (NEET) au périmètre Iris-QPV Moulin à Vent, soit **un peu plus d'un jeune de 16-25 ans sur quatre à l'échelle du quartier** (26,4 %) - contre 7,3 % à Lyon. En tendance, cette situation concerne davantage de jeunes en 2022 qu'en 2016 à l'échelle du quartier qu'en 2015 (+20 jeunes environ) ; en termes de poids dans la population des 16-25 ans, la part de 16-25 ans NEET augmente de près de 4,6 points par rapport à 2016 (cette hausse relative étant également liée à la baisse de population globale constatée à l'échelle de l'Iris-QPV sur la période).

Précaution de lecture des indicateurs à l' « Iris-QPV Moulin à Vent »

Les indicateurs présentés ci-dessus sont diffusés à l'échelle de l'Iris-QPV (entité statistique croisant les délimitations Iris et QPV). L'indicateur de bas revenus déclarés porte sur la population des ménages fiscaux de l'Iris Montagny-Saint-Jean de Dieu. Les autres indicateurs, issus du recensement de la population, sont calculés sur la population se déclarant locataire HLM de l'Iris Montagny-Saint-Jean de Dieu : ce mode de calcul prend donc en compte la population locataire HLM de l'Iris qui ne réside pas dans le périmètre du QPV au sens strict. Malgré ces limites, ces indicateurs sont les plus fins disponibles à cette échelle : dans le cas de Moulin à Vent, la correspondance entre le QPV et la population se déclarant locataire HLM de l'Iris atteint un bon niveau de précision.

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants 2025

- Un sentiment de bien-être **plus faible qu'ailleurs** (68%) **et qui se dégrade** (-11 points par rapport à 2020). Un attachement au quartier le plus bas parmi l'ensemble des quartiers étudiés (45%).
- **Une faible part des habitants jugent que leur quartier s'est amélioré** (20%), un chiffre relativement stable depuis 2020.
- **Un faible sentiment de sécurité** qui tend à fortement diminuer (61%, -10 points par rapport à 2020).
- Un rapport au logement relativement positif mais qui tend à se fragiliser depuis 2020 : 77% en sont satisfaits en 2025 (-8 points).
- **Un rapport à l'entretien du quartier particulièrement négatif** (47% en sont satisfaits contre 62% en moyenne) et qui se dégrade également (-7 points en 5 ans).
- **Un niveau d'adhésion aux structures socio-culturelles locales qui se renforce** depuis 2020 (+12 points) et supérieur à l'ensemble des QPV (25% contre 21%).
- **Une satisfaction relative à l'offre de commerces qui augmente** (+16 points en 5 ans) et équivalente à celle exprimée dans les secteurs hors QPV/QPM (70%).
- **Un niveau d'association aux décisions publiques locales proche de la moyenne des QPV** (21% contre 20%) et un rapport à l'engagement local qui tend à s'amenuir (-4 points en 5 ans).

BAROMÈTRE ANNUEL PDT Moulin-à-Vent

NIVEAU D'ENGAGEMENT DES DEFIS

Défi 1. Rendre le quartier agréable à vivre : apaisé et animé



Défi 2. Répondre aux besoins de service des habitantes et habitants



Défi 3. Assurer une éducation équitable aux enfants et jeunes



Défi 4. Améliorer l'information



PRINCIPAUX CHIFFRES CLÉS A RETENIR

2 200 Le nombre d'habitants du QPV

63 % La part d'habitants sous le seuil de pauvreté

22 % La part de population dans un ménage dont le référent est au chômage

61 % La part des habitants qui expriment se sentir en sécurité, un faible niveau et qui tend à diminuer

47 % Le part des habitants se déclarant satisfaits de l'entretien du quartier

ENSEIGNEMENTS

- Une dynamique partenariale qui se structure progressivement
- Des actions concrètes centrées sur le quotidien des habitants
- Une montée en puissance des animations et des liens de proximité
- Une école davantage ouverte sur le quartier et les familles
- Des ressources et services encore insuffisamment visibles
- Un quartier qui reste peu investi collectivement
- Des dynamiques encore fragiles et dépendantes de quelques acteurs moteurs

PERSPECTIVES

À court terme 2026 - 2027

- Consolider les actions et éviter l'essoufflement des dynamiques engagées
- Rendre les services, ressources et animations plus visibles et accessibles
- Développer des temps et lieux de convivialité plus réguliers
- Renforcer l'appropriation des espaces publics par les habitants
- Poursuivre le travail autour de l'école, des familles et des jeunes
- Structurer une communication de quartier plus lisible et adaptée

A moyen terme 2028 - 2030

- Faire émerger une véritable dynamique de quartier
- Transformer les usages du quartier au-delà d'une logique de passage
- Améliorer durablement l'image et le cadre de vie de Moulin-à-Vent
- Renforcer l'accès effectif aux services et aux droits
- Consolider les coopérations locales et les relais de proximité
- Développer une approche à l'échelle de l'ensemble du périmètre QPV

3 L'avancement par défi

3.1 Défi 1 – Rendre le quartier agréable à vivre : apaisé et animé

3.1.1 Le sens du Défi

Les habitant-es de Moulin à Vent fréquentent peu leur quartier, beaucoup le trouvent mal entretenu, qu'il y a peu d'espaces verts, que les traversées de voiries sont dangereuses. Ils se sentent en insécurité en soirée notamment. Les habitant-es de Moulin à Vent semblent être mobiles quand il s'agit de sortir du quartier mais beaucoup moins à l'intérieur, plusieurs se sentent isolés. Ils sont nombreux à déplorer un espace public « délaissé » et comparent souvent aux centralités comme le centre de Lyon ou l'avenue des Frères Lumière dans le 8ème.

Pour autant, les habitantes et habitants de Moulin à Vent sont, pour beaucoup, attaché-es à leur quartier, principalement parce qu'ils/elles entretiennent des liens humains. Certaines animations sont repérées mais semblent être trop peu nombreuses.

Il s'agit à la fois d'agir sur les espaces extérieurs, leur entretien, leur végétalisation et leurs usages, mais aussi de renforcer les occasions de rencontre et d'animation dans le quartier. Le parc du Clos Layat, les espaces de proximité, les cheminements piétons, les lieux de regroupement ou encore les commerces de quartier sont autant de supports pour construire un environnement plus agréable, plus sûr et plus vivant.

3.1.2 Ce qui a été enclenché

Plusieurs leviers ont été activés depuis le lancement du Projet de territoire pour améliorer le cadre de vie, renforcer l'animation locale et favoriser une appropriation plus collective du quartier à l'échelle du nouveau périmètre QPV. Une sélection d'actions emblématiques engagées ou poursuivies :

- **Des premières interventions de gestion et de sécurisation des espaces extérieurs ont été engagées autour de la résidence Albert Laurent**, notamment avec la remise en place de barrières par la SACVL afin de limiter les stationnements sauvages et la présence de véhicules tampons, l'aménagement de la piste cyclable (voie Lyonnaise 7), la réhabilitation de l'espace sportif Dumont (même s'il est éloigné, il est utilisé par les jeunes du quartier), ainsi que l'organisation d'un diagnostic en marchant avec les bailleurs, les habitants et les services et élus dans une démarche sur le cadre de vie visant à partager une lecture commune du fonctionnement des résidences et des actions prioritaires à mettre en place ;
- **Un projet BUPA a été proposé par les habitants et voté autour des aires d'ombrage, des espaces de jeux et du cheminement des familles vers le stade du Clos Layat**, avec un travail toujours en cours sur l'ouverture d'un passage depuis l'avenue Challemel Lacour vers le Clos Layat ;
- **Le passage piéton entre la résidence Albert Laurent et l'école Marie Bordas a fait l'objet d'aménagements de sécurisation**, avec la pose de barrières et l'allongement autant que possible du temps de feu vert -de quelques secondes ;
- **Un travail autour de la vie nocturne et du sentiment d'insécurité a été engagé**, avec un projet BUPA consacré à la redéfinition des éclairages du quartier : **une résidence artistique va être déployée afin de construire, avec les habitants, un cahier des charges sur les ambiances nocturnes et les usages des espaces publics**, à partir notamment de balades urbaines en soirée. Ce cahier des charges permettra ensuite à la direction de l'éclairage urbain de faire des travaux d'amélioration des éclairages publics des rues du quartier, en conservant une approche poétique (projet phare) autour d'un bel objet dont l'impact en termes d'ambiance, d'usages et de transformation de l'image

du quartier pourrait être important. La réalisation de l'aspect relatif à la mobilisation des habitants à travers cette action est reportée en 26/27 ;

- **Plusieurs actions d'animation et de mobilisation des habitants ont été conduites dans les résidences nouvellement en QPV** : ateliers de réparation de vélos, ateliers de jardinage, fête des voisins, chantiers éducatifs (création de fresques) ou encore actions de proximité ;
- **L'Espace des 4 vents, désormais agréé Espace de Vie Sociale (EVS), a renforcé et diversifié ses propositions** en direction des familles ;
- **Les deux bailleurs présents sur le secteur de l'extension du QPV commencent progressivement à davantage intégrer les enjeux liés au classement en QPV** et à s'inscrire dans des dynamiques d'action locale ;
- La fête des Luciole, événement porté par l'Espace des 4 vents a pour la première fois été investie par de nombreuses familles du QPV, bien qu'étant sur la place Belleville (quartier Grand Trou) et ce grâce à une déambulation prévue et accompagnée par l'Espace des 4 vents ;
- Le maintien de *vents d'images* le Ciné plein air estival, qui fédère beaucoup d'habitant-es. En plus des projections, ce projet est un outil de mobilité, de convivialité, et de pratiques culturelles (ateliers en début de soirée)

Plusieurs dimensions du défi ont donc été investies. Une partie du travail engagé concerne directement les usages et les conditions de circulation dans le quartier, avec des interventions sur les stationnements, les cheminements piétons ou les espaces extérieurs. Une autre partie vise davantage à rendre le quartier plus vivant et plus habité, en développant des animations de proximité et des temps collectifs plus réguliers.

Le travail engagé autour des éclairages et des usages nocturnes illustre également une approche plus qualitative du cadre de vie, qui cherche à articuler sécurité ressentie, ambiance urbaine et participation habitante. Enfin, l'élargissement récent du périmètre QPV commence progressivement à faire évoluer les représentations et les pratiques des acteurs, avec une attention plus affirmée portée à une logique de quartier et non plus uniquement de résidence.

3.1.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus sont de rendre le quartier plus agréable à vivre, plus animé et davantage approprié par les habitants, au-delà d'un usage principalement résidentiel ou de passage.

Plusieurs signaux d'avancées peuvent être relevés. Les interventions autour de la résidence Albert Laurent ont permis de **réduire certains désordres visibles**, notamment la présence de véhicules tampons. Les actions engagées sur les cheminements, les passages piétons et les accès aux équipements commencent aussi à mieux prendre en compte les usages quotidiens des familles.

L'animation locale progresse également, avec des ateliers vélo, jardinage, fête des voisins, chantiers éducatifs et propositions renforcées par l'Espace des 4 vents. Ces actions créent **des occasions de présence et de rencontre**, mais restent encore trop ponctuelles pour transformer durablement l'image ou les usages du quartier.

La mobilité des habitants et habitantes du quartier reste à travailler : on constate une mobilité très locale (2 ou 3 rues) ou vraiment plus éloignée mais elle reste très faible lorsqu'il s'agit d'aller dans les structures à 10-15 minutes à pied. Or c'est bien à cette distance que plusieurs services sont présents pour le quartier (Espace des 4 vents, Epicentre, Crèches…).

Le travail sur les éclairages et la vie nocturne ouvre **un espace de mobilisation habitante, par la participation à un processus de création artistique,** autour du sentiment d'insécurité et des ambiances urbaines. L'extension récente du QPV commence aussi à déplacer l'approche vers une logique de quartier, même si cette évolution reste encore à consolider.

3.1.4 Perspectives et points d'attention

Pour la suite, l'enjeu principal sera de **consolider des dynamiques pour rendre le quartier davantage habité, animé et approprié par ses habitants**. Les premières actions engagées restent encore ponctuelles ou fragiles à plusieurs endroits du quartier.

Le développement d'une programmation d'animations plus régulière, plus visible et plus stable dans le temps. Le quartier reste aujourd'hui fortement marqué par des usages de passage, avec peu de lieux ou de temps identifiés comme supports de convivialité et de vie collective. L'enjeu sera donc de renforcer les propositions récurrentes à destination des habitants, en s'appuyant notamment sur l'Espace des 4 vents, les associations locales et les initiatives habitantes. Il serait possible notamment de renforcer la présence artistique et culturelle dans les nouvelles résidences.

La prise en compte de l'extension récente du périmètre QPV constitue également un point d'attention important. Jusqu'ici, les dynamiques du quartier se sont largement structurées autour de la résidence Albert Laurent. L'intégration de nouvelles résidences et de l'école appelle désormais **une approche plus globale du territoire, avec des actions pensées à l'échelle du quartier dans son ensemble** et une meilleure articulation entre les différents espaces concernés.

Le travail engagé autour de la vie nocturne et des éclairages. La résidence artistique peut constituer un levier intéressant pour associer les habitants à la réflexion sur les usages du quartier et faire émerger des propositions plus adaptées aux réalités vécues localement.

Cette résidence contribuera peut-être à modifier un peu le regard des habitant-es sur leur quartier, en mettant en valeur les espaces de vie. Ce type d'actions visant à valoriser le patrimoine du territoire, au sens large (y compris les récits habitants), pourrait être reconduites pour améliorer la relation des personnes à leur environnement.

Plus globalement, il manque sans doute encore des dynamiques qui permettraient de valoriser les récits et les identités culturelles des habitant-es : prendre en compte et mettre en valeur les cultures des personnes qui vivent à Moulin à vent, leurs trajectoires, les langues parlées, leurs pratiques culinaires ou autres, est un levier important d'apaisement et d'émancipation.

Plusieurs limites ou fragilités demeurent. Les dynamiques engagées restent encore modestes au regard des attentes et besoins exprimées par les habitants. L'implication des bailleurs progresse mais demande encore à être consolidée dans la durée. De même, les coopérations avec les commerçants apparaissent aujourd'hui limitées, alors qu'ils pourraient jouer un rôle plus important dans l'animation, l'ambiance et l'amélioration de l'image du quartier, par exemple avec les Illuminations en décembre.

Le développement de propositions d'animations et de service est aussi freinée par le peu de lieux disponibles pour les réaliser. Des perspectives sont en cours d'exploration ; travaux dans le local associatif de la résidence Albert Laurent, discussion avec l'AFUL Montagny en face du groupe scolaire Marie Bordas, investissement du gymnase de l'école par les associations locales.

Le quartier est concerné dans son ensemble par une problématique de stationnement assez marquée, qui participe d'un climat de tension au quotidien, en lien avec lequel peut aussi être mentionné le besoin de sécuriser le stationnement des vélos.

3.2 Défi 2 – Répondre aux besoins de service des habitantes et habitants

3.2.1 Le sens du Défi

Le quartier de Moulin à Vent est loin des principaux lieux de centralité (de l'arrondissement, de la Ville de Lyon, de Vénissieux), pour autant la population de ce quartier a besoin d'un grand nombre de services. L'arrivée du Tram T6 en 2019 a permis de mieux desservir le quartier, cependant il faut d'abord connaître les services disponibles et ce à quoi les personnes ont droit. Ce besoin n'est pas exprimé directement par les personnes lors des rencontres.

L'ambition portée est d'améliorer les parcours des habitants dans plusieurs domaines essentiels : l'accès aux droits, aux soins, à l'emploi, au numérique, à l'apprentissage du français, à la garde d'enfants, à la mobilité ou encore à une alimentation saine et durable. Ces sujets sont étroitement liés : l'accès à l'emploi dépend souvent de solutions de garde, de mobilité ou de maîtrise du numérique ; l'accès aux droits suppose une information claire et une présence de proximité ; l'accès à une alimentation de qualité renvoie à la fois aux commerces, aux ressources économiques et aux habitudes de vie.

Un levier serait d'avoir un lieu central, repéré permettant de regrouper différentes propositions de services avec un accueil physique pensé pour lever la barrière de la langue et du numérique. A moyen terme, il s'agit de pouvoir repérer tous les services nécessaires aux habitant-es et de faciliter leur accès.

3.2.2 Ce qui a été enclenché

Plusieurs leviers ont été activés pour améliorer l'accès aux services et aux ressources, dans un quartier où l'offre de proximité reste limitée :

- **Un Padlet ressources a été mis en place pour les professionnels**, afin de mieux orienter les habitants selon leurs demandes ;
- **Le bus Passerelle d'accès aux droits intervient régulièrement sur le quartier**, même si la mobilisation des publics reste encore limitée ;
- **La présence du Bibliobus** a été confortée ;
- **Des « points écoute psychologique » ont été déployés ou consolidés**, à destination des adultes, des adolescents, des enfants, des parents et des proches ;
- **Les médiations emploi et santé se poursuivent** et constituent des ressources bien identifiées par les partenaires.

Ces actions contribuent à rendre l'offre existante plus lisible et plus accessible, même si une partie importante des services reste située hors du cœur du QPV, notamment à l'Espace des 4 vents.

3.2.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus sont de faciliter l'accès des habitants aux services et aux droits, en rendant les ressources existantes plus lisibles, mieux relayées et plus accessibles, y compris lorsqu'elles ne sont pas implantées directement au cœur du QPV.

Certains dispositifs fonctionnent bien et constituent des appuis repérés par les partenaires, notamment les points écoute psychologique, la médiation santé et la médiation emploi. Ils permettent d'apporter des réponses de proximité à des besoins importants, même si ces ressources préexistaient pour partie au PDT.

Le Padlet professionnel contribue également à **améliorer l'interconnaissance entre acteurs et à faciliter l'orientation des habitants**. En revanche, le bus d'accès aux droits peine encore à mobiliser largement les publics visés, ce qui montre que la présence d'un service ne suffit pas toujours à garantir son appropriation.

Le principal effet observé tient donc à une meilleure structuration des ressources et des relais professionnels, plus qu'à une amélioration déjà nette de l'accès des habitants aux services. L'enjeu reste de transformer cette lisibilité partenariale en recours effectif pour les habitants du quartier.

3.2.4 Perspectives et points d'attention

Pour la suite, l'enjeu sera de **mieux organiser l'accès aux services, leur visibilité et leur présence auprès des habitants du QPV**.

Il existe plusieurs propositions plus ou moins proches du QPV permettant de répondre aux besoins des personnes. Des efforts de communications sont réalisés et systématisés. On repère un besoin fort de médiation plus que de communication ou de renforcement de l'offre.

La difficulté à rencontrer les adultes et à échanger avec eux sur leurs besoins invite à **imaginer des temps de dialogue récurrents, légers et conviviaux, au plus près des lieux de vie** — par exemple en pied d'immeuble — afin d'aller vers les habitants sans s'imposer.

Un point d'attention concerne l'Espace des 4 vents : il constitue une ressource importante, mais il reste situé hors du cœur du quartier et n'est pas connu de tous. Il faudra veiller à ce que ses propositions bénéficient au mieux aux habitants du QPV.

La question **d'un local de proximité constitue un enjeu fort** pour doter le territoire d'un outil potentiellement structurant. Des pistes existent, avec des salles situées au cœur du quartier, mais elles supposent des arbitrages financiers, des moyens d'accueil, de médiation et d'animation aujourd'hui non stabilisés. Besoin de locaux dans ou proche des résidence Montagny Champagneux et Les Écoles.

Enfin, les marges de manœuvre sur l'offre commerciale apparaissent limitées, un enjeu pourra notamment consister à se doter de levier effectif en la matière.

3.3 Défi 3 – Assurer une éducation équitable aux enfants et jeunes

3.3.1 Le sens du Défi

Le quartier Moulin à Vent est composé de nombreuses familles, or l'offre de services aux enfants (accompagnement à la scolarité, accueils de loisirs) est insuffisante au regard des besoins. De plus le collège de secteur est situé sur le 7ème arrondissement ce qui rend difficile le suivi des enfants par les partenaires.

Le quartier (Grand-Trou Moulin à Vent P'tite Guille) s'est densifié mais il reste à diagnostiquer l'impact sur l'école et collège de secteur. Un certain nombre de jeunes et adolescents restent sans proposition et décrochent du système scolaire. Les derniers chiffres disponibles identifient un nombre important de jeunes de 18 à 24 ans non scolarisés, ni en emploi, ni en formation (NEET) dans des proportions largement supérieures aux autres QPV de la ville de Lyon.

L'enjeu est de proposer davantage de ressources éducatives et d'accompagnement à la scolarité, tout en renforçant les liens entre l'école, le collège, les associations et les parents. Le défi porte également une ambition plus large de valorisation des jeunes et des établissements scolaires du quartier, afin de renforcer la mixité, l'égalité des chances et le sentiment d'appartenance au territoire.

3.3.2 Ce qui a été enclenché

Plusieurs dynamiques se sont structurées autour de la réussite éducative, dans un contexte marqué par l'arrivée de la Cité éducative et par le besoin de renforcer les liens entre l'école, le collège, les familles et les acteurs du quartier :

- **Une aide aux devoirs se poursuit et /s'est consolidée à la résidence Albert Laurent**, avec un accompagnement régulier d'enfants et de collégiens, notamment dans la préparation du brevet. Un accompagnement, dans ce même cadre sur l'orientation des collégiens avec « viens voir mon taff » ;
- **Les liens entre les associations du quartier, l'école Marie Bordas et le collège Gabriel Rosset se renforcent**, notamment autour de l'accompagnement des élèves exclus, de l'aide aux devoirs et de l'ouverture vers des partenaires extérieurs ;
- **Des actions sont engagées, grâce au dynamisme de la directrice, pour rapprocher les parents de l'école**, à travers des cafés des parents, le marché de Noël, les fêtes de quartier et la première fête de l'école ouverte aux parents et aux partenaires ;
- **Des projets contribuant à valoriser l'image de l'école et à engager des élèves dans une dynamique positive et créative sont soutenus**, notamment le projet de webradio, porté avec une forte mobilisation enseignante et appelé à s'ouvrir progressivement au quartier ;
- **Des propositions de loisirs se développent sur les différents temps de l'enfant**, scolaire périscolaire et extrascolaires : ces propositions sont envisagées afin de pouvoir répondre au plus grand nombre ;
- **L'engagement des jeunes KAPS dans la vie du quartier** est venu soutenir les propositions portées par les partenaires et renforcer les dynamiques collectives de proximité ;
- **L'intervention de l'ALTM à l'école Marie Bordas**, dans le cadre d'un projet de médiation par les pairs auprès des élèves des cycles 2 et 3, est prévu pour développer les compétences psychosociales des enfants.

Ces actions traduisent une mise en mouvement importante autour de l'école et des parcours éducatifs, avec une logique plus partenariale et plus ouverte sur le quartier.

3.3.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus sont de renforcer la réussite scolaire, de soutenir les parents dans leur relation à l'école, et de mieux articuler les parcours entre l'école, le collège et les acteurs éducatifs du quartier.

À ce stade, **un premier effet notable tient au fait que l'école Marie Bordas apparaît moins isolée du reste du quartier**. Les actions avec les parents, les événements collectifs et les projets ouverts aux partenaires contribuent à créer **davantage de liens entre l'école, les familles et les acteurs locaux**.

L'aide aux devoirs constitue également un appui de plus en plus identifié, avec une fréquentation importante et un accompagnement qui se structure, notamment pour les collégiens. Elle permet de **répondre à un besoin concret des familles, tout en créant des passerelles avec d'autres ressources éducatives**.

La dynamique autour du collège Gabriel Rosset progresse aussi, notamment grâce à la Cité éducative et à la coordination autour des parcours des jeunes. Les liens avec les associations du quartier se renforcent, y compris sur des situations particulières comme les exclusions temporaires ou la prévention du décrochage scolaire.

Ces avancées s'inscrivent dans une évolution positive où **l'éducation devient davantage un sujet partagé à l'échelle du quartier**, et non plus seulement porté par les établissements scolaires.

3.3.4 Perspectives et points d'attention

Pour la suite, l'enjeu sera de **consolider la dynamique engagée par la Cité éducative et de l'inscrire durablement dans les pratiques du quartier**. Le lien entre l'école Marie Bordas, les familles, les associations et le collège devra rester un axe prioritaire, notamment pour sécuriser les transitions entre l'école primaire et le collège de secteur situé hors du quartier. La mise en place d'un projet passerelle entre l'école et le collège, de type « 6e en douceur », pourrait constituer une prochaine étape structurante pour accompagner les élèves et leurs familles dans cette transition.

Un point d'attention concerne de manière générale **la pérennisation des actions engagées**, depuis l'aide aux devoirs jusqu'à la mobilisation des parents qui devra également être poursuivie, en s'appuyant sur des formats conviviaux et accessibles, comme les cafés parents, les fêtes d'école ou les événements de quartier.

Les projets valorisant l'école, comme la webradio, constituent des leviers importants pour changer son image, renforcer la fierté des élèves et ouvrir davantage l'établissement sur son environnement. L'enjeu sera de **faire de ces projets des supports de lien durable entre l'école et le quartier**. Il faudra également veiller à ouvrir ces projets au reste du territoire, et à diffuser et valoriser les productions des élèves. Les restitutions de projets, notamment autour de la webradio, devront ainsi être pleinement valorisées afin de donner à voir les compétences, les paroles et les initiatives des jeunes du quartier.

Enfin, il s'agira également de tenir compte d'une jeunesse plus mobile à partir du lycée, qui sort davantage du quartier, tout en continuant à lui proposer des activités et des espaces d'engagement à Moulin-à-Vent.

3.4 Défi 4 – Améliorer l'information

3.4.1 Le sens du Défi

Le quatrième défi vise à mieux faire connaître les ressources, les actions et les dynamiques du quartier, aussi bien auprès des habitants qu'auprès des personnes extérieures. Dans un territoire où de nombreuses initiatives existent mais restent parfois peu visibles, l'enjeu est de rendre l'information plus accessible, plus régulière et mieux adaptée aux habitants.

Ce défi est transversal à l'ensemble du Projet de territoire. Il s'agit à la fois de mieux informer sur les services, les événements et les projets du quartier, mais aussi de contribuer à améliorer l'image de Moulin-à-Vent en valorisant davantage les initiatives locales et les dynamiques collectives.

3.4.2 Ce qui a été enclenché

Le défi d'amélioration de l'information **se travaille surtout de manière transversale, en appui aux autres enjeux du Projet de territoire**. À ce stade, plusieurs premiers leviers ont été engagés ou identifiés :

- **Le conseil de quartier a déposé une demande pour installer plusieurs panneaux d'affichage**, dont un devant l'école Marie Bordas, afin de renforcer l'information de proximité.
- **Le Padlet** apporte une plus-value en permettant aux professionnels de disposer d'informations actualisées à relayer auprès des habitants et habitantes, tandis qu'une première intention en matière d'information a été formalisée par la MEE autour de l'élaboration d'un semainier ;
- **La MJC dispose déjà d'un journal de quartier**, qui constitue un support existant pour relayer les actualités et les propositions locales.
- **Une réflexion est engagée sur la possibilité de créer une lettre de quartier portée par la Mission Entrée Est**, pour mieux faire circuler l'information auprès des habitants et partenaires.
- **Un partage de méthode par la MJC est envisagé avec les partenaires**, afin de mieux coordonner les pratiques de communication à l'échelle du quartier.
- **L'ALTM continue de jouer un rôle**, entre autres, de communication et relai auprès des habitants.

Ces premières actions et / ou réflexions sont de nature à poser les bases d'une communication plus régulière, plus partagée et plus visible.

3.4.3 Effets attendus et premiers effets observés

Les effets attendus sont de rendre les actions, services et événements du quartier plus visibles, afin que les habitants puissent mieux repérer ce qui existe et s'en saisir. L'information doit aussi contribuer à améliorer l'image du quartier, en donnant davantage à voir les dynamiques positives déjà présentes.

À ce stade, des supports existent, comme le journal de la MJC, et des projets sont en cours, mais il n'y a **pas encore de stratégie de communication stabilisée à l'échelle du QPV**. L'information prend surtout une dimension transversale.

Plus largement, il apparait intéressant de noter que mieux informer ne relève pas seulement de l'affichage, mais d'un travail transversal sur les canaux, les relais, les langues et les formats de communication.

3.4.4 Perspectives et points d'attention

La structuration d'une « communication de quartier » plus accessible, plus régulière et mieux coordonnée entre partenaires sera de nature à bien accompagner les initiatives, comme l'installation de panneaux d'affichage, notamment devant l'école Marie Bordas, qui pourrait constituer un premier support concret de proximité, à compléter par d'autres dispositifs.

Un point d'attention important concerne **les langues et les formats utilisés**. Aujourd'hui, la communication repose encore largement sur le français écrit, ce qui limite sa portée auprès d'une partie des habitants. Il faudra donc **diversifier les supports** : oralité, traduction, relais par les acteurs de terrain, visuels simples, événements et lieux de passage.

La coordination entre partenaires constitue également un enjeu central. Le partage de la méthode de communication de la MJC pourrait permettre de construire des pratiques communes et d'éviter la dispersion des informations.

Il est possible de s'appuyer davantage sur la présence de Sens interdit et la constitution d'interviews par les élèves de l'école Bordas, comme un outil pour faire connaître certains acteurs aux habitant-es.

L'objectif est moins de multiplier les supports que de **rendre l'information réellement accessible, compréhensible et utile pour les habitants du quartier**. Des panneaux d'affichages dans les résidences Alliade et LMH peuvent-ils être opportuns ? Plus avant, il est intéressant de se demander comment renverser l'image du quartier souvent vu par le prisme de la délinquance seulement.

4 Enseignements transversaux et perspectives



4.1 Les principaux enseignements après un an

Après une première année de mise en œuvre, le Projet de territoire de Moulin-à-Vent a permis d'enclencher plusieurs dynamiques visibles, dans un quartier marqué par un besoin de lien social, d'amélioration du cadre de vie et de meilleure lisibilité des ressources existantes.

Une dynamique partenariale continue de se structurer. Le PDT a permis de renforcer les coopérations entre acteurs éducatifs, structures d'animation, bailleurs, partenaires institutionnels et associations locales. Plusieurs sujets auparavant traités de manière plus isolée commencent à être abordés de façon collective, notamment autour de l'éducation, du cadre de vie ou de l'accès aux services.

Une approche de plus en plus centrée sur la vie quotidienne des habitants. Les premières actions engagées portent largement sur des enjeux concrets et visibles : cheminements piétons, stationnements, éclairages, animation locale, accompagnement scolaire, accès aux droits ou soutien aux familles. Cette approche contribue à rendre le PDT plus tangible pour les habitants.

Des premiers effets de mobilisation et d'activation. Plusieurs dynamiques commencent à être identifiées localement : poursuite de l'aide aux devoirs, renforcement des liens entre école et quartier, montée en puissance de l'Espace des 4 vents, ateliers et animations de proximité, ou encore mobilisation autour des usages nocturnes du quartier.

Une difficulté persistante à faire quartier. Malgré ces avancées, Moulin-à-Vent reste un quartier peu investi collectivement. Les habitants utilisent encore beaucoup le quartier comme un lieu résidentiel ou de passage, avec un faible niveau d'appropriation des espaces publics. Le sentiment d'isolement, le manque de centralité et l'image dégradée du cadre de vie continuent de « peser » sur les usages et les perceptions.

Une question centrale de visibilité et de lisibilité. Les services, animations et initiatives existent souvent, mais restent insuffisamment identifiés par une partie des habitants. Cette question traverse l'ensemble des défis et renvoie parfois autant aux modes de communication qu'à la présence concrète des acteurs dans le quartier.

Des dynamiques encore fragiles et dépendantes de quelques acteurs moteurs. Plusieurs actions reposent aujourd'hui sur un engagement fort de certains partenaires ou personnes ressources. La montée en puissance des dynamiques engagées nécessitera donc une consolidation des moyens, des relais et des formes de coordination dans la durée.

4.2 Les différents enjeux d'évolution pour la suite du PDT

Pour la suite, l'enjeu principal sera de **transformer les dynamiques aujourd'hui enclenchées en habitudes de quartier plus durables**. Après une première année marquée par la mise en mouvement des acteurs et l'émergence de premières actions, le PDT devra désormais permettre aux habitants de percevoir plus directement les effets du projet dans leur quotidien à travers des espaces mieux entretenus, des animations plus régulières, des services plus lisibles, des liens plus simples avec l'école, les associations et les partenaires.

La capacité à faire davantage « quartier ». Moulin-à-Vent reste encore souvent vécu comme un lieu de passage ou de résidence, plus que comme un espace de vie collective. La suite du PDT devra donc soutenir

tout ce qui peut renforcer la présence, la rencontre et l'appropriation des espaces avec des temps conviviaux, des lieux repérés, des actions régulières, mais aussi une meilleure prise en compte de l'ensemble du périmètre QPV, au-delà de la seule résidence Albert Laurent.

La lisibilité des ressources existantes ou qui se développent constitue un autre enjeu. Ces ressources restent parfois peu connues, mal identifiées ou insuffisamment accessibles et / ou activées. Il s'agira donc moins de multiplier les dispositifs que de mieux organiser l'information, les relais et l'accompagnement vers les services, en tenant compte des langues, des usages numériques et des besoins d'accueil physique.

La consolidation des coopérations locales. Les premières avancées reposent beaucoup sur quelques acteurs moteurs et sur des dynamiques encore récentes. La suite du PDT devra sécuriser ces cadres de travail, élargir les partenariats et donner davantage de continuité aux actions engagées.



Document réalisé avec l'appui de Pluricité